

Cette guérison compte déjà trois ans de date. Nous n'avons pas voulu la faire connaître auparavant par prudence, et pour livrer un témoignage de la puissante intercession de Ste. Anne digne sous tous les rapports de confiance et de reconnaissance. En effet le temps le confirme, et une déclaration du docteur, que nous pourrions montrer au besoin, reconnaît l'exactitude de ce compte-rendu.

Madame Veuve X.....est infirme depuis environ dix ans. Quant ses douleurs l'abandonnent un peu et lui laissent prendre quelque nourriture, toutes ses forces réunies lui permettent tout au plus de se rendre de son lit à l'appartement voisin, la salle à manger. C'est alors un grand jour de fête, car la mère ne s'assied presque jamais avec ses enfants à la table commune ; aussi ce jour là, le bonheur de voir leur chère mère manger avec eux comble les enfants de consolation, et ils oublient la nourriture pour se livrer aux gais propos et aux caresses filiales. La malade avait souvent demandé sa guérison à la Ste. Vierge et à la bonne Ste. Anne, et jusqu'ici le ciel était demeuré sourd à ses supplications. Au mois de juillet, 1878, Madame X.....entend parler d'un pèlerinage de dames que les RR. PP. Oblats de St. Pierre se proposent de conduire à Ste. Anne de Beaupré. " Ah ! dit elle, " si je pouvais me rendre à ce sanctuaire béni, " je guérirais et je pourrais rendre quelques " services à mes enfants, du moins leur être " moins à charge. Mais il ne faut pas y penser, " je suis trop faible et c'est trop dispendieux ; " que la sainte volonté de Dieu s'accomplisse ! "